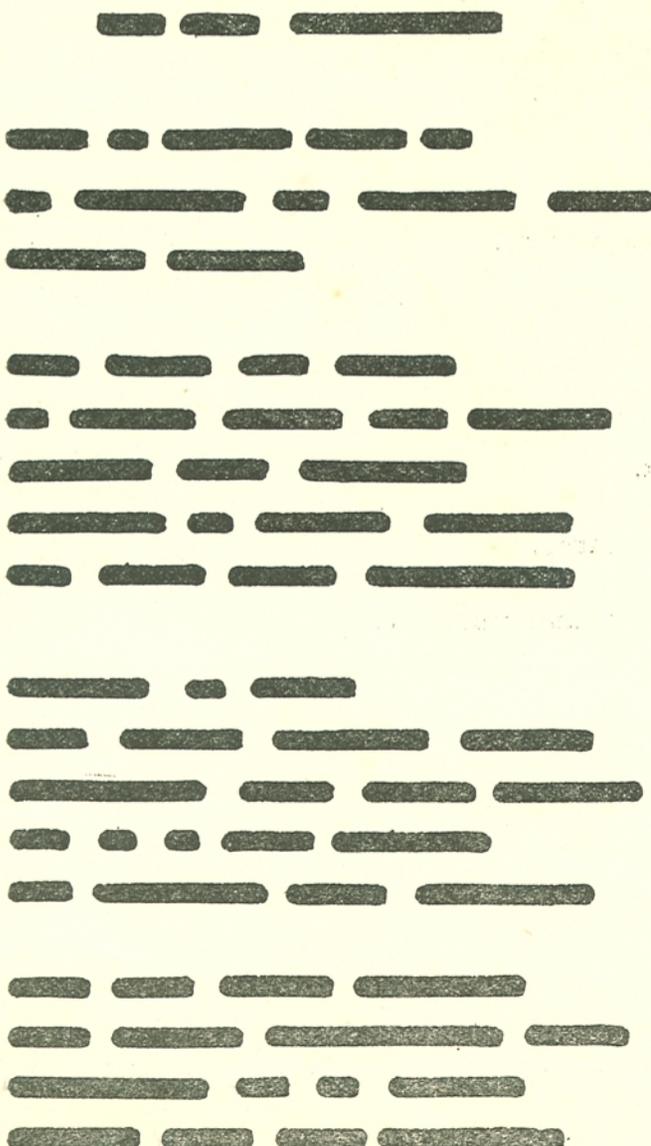




FRANCIS PICABIA



CAHIERS D'UN MAMMIFÈRE

Cocteau a mille fois raison : — « Plus de scandale », dit-il...
 En effet, les scandales sont trop scandaleux & scandalisent tout le monde. Aussi conseille-t-il à ses acolytes Laloy & Auric d'éviter tout scandale — même infime, incolore & invisible.

Car en prenant de l'âge (40 ans), on devient sérieux — très sérieux,.... fortement sérieux — grave (& assez bas). C'est ce qui arrive à Cocteau : il prend du ventre (moralement, bien entendu).... Comme on change, tout de même !..... Quarantaine diabolique, où nous mènes-tu ?...

Tout cela me fait songer, & me rend mélancolique & misanthropique.... Oui...

Combien ai-je besoin de tels conseils (de famille) !... Ne vais-je pas m'exercer à les suivre ?... même d'un peu loin ?...

Là, Cocteau ne nous donne-t-il pas un bel exemple ? Il renonce aux pompes du siècle — qu'elles soient aspirantes ou refoulantes (si j'ose dire). Oui... Faisons de même; n'hésitons pas : aspirons & refoulons nos pompes. Ne repompons plus. Qu'est-ce que nous risquons ?

Dans les « Nouvelles Littéraires », ce cher Auric me traite de « notaire normand », de « pharmacien de banlieue », de « citoyen Satie » (du Soviet d'Arcueil)....

Très bien, mon petit ami... Qu'il continue; qu'il se « relaloyse » de fond en comble... Après, on verra. Oui.

Mon crime ? Je n'aime pas ses Fâcheux « retapés » & « truqués ».... Ceux qui me disent que ce regretté ami n'est qu'un « plat pied », exagèrent ; il n'est, très simplement, qu'un Auric (Georges) — ce qui est déjà trop suffisant pour un homme (?) seul.

ERIK SATIE